Les indignés veulent aller plus loin

Partage international n° 277 - Septembre 2011

Espagne

Les manifestants espagnols, les *Indignados* (indignés), ont quitté leur principal bastion de la Puerta del Sol à Madrid afin d'élargir leur mouvement et de le rapprocher de la population. Ils marchent vers le cœur de l'Europe pour rallier du soutien et collecter des pétitions en vue d'une manifestation majeure au niveau européen le 15 octobre 2011. « *Vamos despacio porque vamos lejos* » - « *Nous allons lentement parce que nous irons loin* » - peut-on lire sur leurs bannières tout au long de cette marche de 1 600 kilomètres vers Bruxelles en Belgique.

Cette action est dans la continuation des marches populaires des indignés qui ont convergé vers Madrid en août 2011 au départ de dizaines de villes de toute l'Espagne. Il existe maintenant une organisation dans les principaux quartiers des grandes villes qui s'informe des besoins de la population et fournit un soutien local aux personnes. Cette organisation soutient ainsi des personnes qui ont reçu un ordre d'expulsion en raison de leur incapacité à rembourser leur emprunt. Lorsque les représentants de la police et de la banque viennent les expulser, ils trouvent des centaines d'indignés qui bloquent le chemin. Face à ce mouvement, les agents s'en retournent et l'expulsion est évitée.

Les manifestants disent qu'ils sont en marche, car ils sont en colère contre la façon dont la crise économique est gérée en Europe, avec des réductions de dépenses, des pertes d'emplois, et des privatisations, alors que ceux qu'ils accusent de la récession ne sont pas affectés. Les marcheurs devraient arriver à Bruxelles le 17 septembre, où ils seront rejoints par des indignés de toute l'Europe pour une grande manifestation dans le cadre d'une journée d'action à l'échelle européenne. Puis, à partir du 8 octobre, un forum social d'une semaine se tiendra à Bruxelles et se conclura avec une grande manifestation le 15 octobre dans le cadre d'une journée d'action mondiale.

Chili

Des dizaines de milliers de lycéens et d'étudiants ont envahi les rues de Santiago pour protester contre le système éducatif. Ils ont ainsi enfreint une interdiction de manifester lancée par le gouvernement. Ils demandent davantage de moyens pour le système éducatif et insistent pour que l'éducation soit sous le contrôle du gouvernement central et non sous celui des gouvernements locaux comme c'est le cas depuis la dictature de Pinochet. Malgré des actions dures menées par la police, le mouvement prend de l'ampleur ; il est soutenu par la classe moyenne qui participe aux manifestations de l'après-midi : les *caceroladas* (manifestations bruyantes avec des casseroles et des poêles).

Le président Piñera fait face à de vives critiques de l'opposition qui décrit la répression policière des manifestations comme ressemblant à celle du temps de Pinochet. Les étudiants ont appelé à une grève générale dans le secteur de l'éducation, avec le soutien des enseignants et des autres travailleurs du secteur.

Sources : La Vanguardia, El País, Espagne ; takethesquare.net
Thématiques : Société
Rubrique : La voix des peuples